

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°20 – 8 juillet 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

POIRIER

Psylles : Pression quasi nulle.

POMMIER

Puceron lanigère : Risque faible.

Puceron vert : Risque faible, à surveiller.

POMMIER - POIRIER

Tavelure : Absence de risque.

Carpocapse des pommes : 1^{ères} éclosions en secteur précoce.

PRUNIER

Carpocapse des prunes : Pic de vol et éclosions en cours.

Tavelure : Fin du risque.

TOUS FRUITIERS

Cydia lobarzewskii : Intervol, risque nul.

Acariens rouges : Absence de foyers.

Focus sur les auxiliaires.

NOTES BIODIVERSITÉ



Parcelles observées cette semaine :

10 Pomme, 4 Poire, 3 Prune.

Le guide des méthodes alternatives et de la prophylaxie est disponible :

[Ecophyto en Grand Est - Chambre d'agriculture Grand Est](#)

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



La période sèche et ensoleillée se poursuit cette semaine.

Ci-dessous les prévisions météorologiques de Strasbourg :

JEUDI 09	VENDREDI 10	SAMEDI 11	DIMANCHE 12	LUNDI 13	MARDI 14	MERCREDI 15
						
19° / 32°	20° / 34°	21° / 35°	21° / 35°	22° / 35°	22° / 33°	20° / 32°
▲ 15 km/h	▲ 20 km/h	▲ 15 km/h	▲ 15 km/h	▲ 10 km/h	▲ 10 km/h	▲ 10 km/h

(Source : Météo France, ville de Strasbourg, 07/07/2026 à 16h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

1 Psylles

Éléments de biologie : voir [BSV n°2](#).

a. Observations

Cette semaine, les psylles sont visibles dans 3 parcelles du réseau. Les larves et les adultes sont toujours majoritaires avec un taux d'occupation des pousses inférieur à 10 %. Les jeunes larves sont signalées en faible nombre dans une parcelle du réseau.



Adultes de psylles avec des pontes blanches

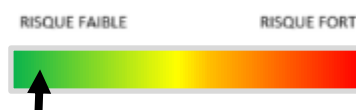
b. Seuil indicatif de risque

Le risque débute avec les premières pontes. Ces dernières se poursuivent lorsque les températures atteignent 10°C pendant 2 jours consécutifs.

Le seuil indicatif de risque sur l'occupation des pousses par les jeunes larves varie entre 10 et 20 % selon la présence d'auxiliaires (punaise prédatrices, chrysopes...).

c. Analyse de risque

L'activité est toujours faible. Surveiller régulièrement une éventuelle reprise.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle sous forme de barrière physique qui limitent le dépôt d'oeufs. Vous pouvez les retrouver ici : [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter les liens ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Argiles \(kaolinite calcinée\) \(inra.fr\)](#)

[Les argiles en arboriculture](#)

Les punaises prédatrices comme les orius sont des auxiliaires efficaces dans la gestion de la lutte contre les psylles. Pensez à favoriser l'aménagement paysager de la parcelle et préservez les auxiliaires dans le choix de vos interventions.

Évitez l'excès de vigueur et l'excès de fertilisation azotée qui sont favorables aux insectes piqueurs suceurs comme les psylles.



1 Puceron lanigère

Éléments de biologie : voir [BSV n°3](#).

a. Observations

Dans les parcelles du réseau, 2 parcelles contiennent des foyers de pucerons lanigères avec un taux d'occupation faible. Il n'y a pas de parasitisme observé.



Pucerons parasités par *Aphelinus mali*
(FREDON GE)



Foyers de pucerons lanigères sur rameaux
(FREDON GE)

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est de 10 % de rameaux touchés. Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour les foyers présents sur le collet.

c. Analyse de risque

L'activité du puceron lanigère est toujours ralentie. Surveiller la présence des foyers sur les pousses ainsi que la présence des auxiliaires, surtout dans les parcelles à historique.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

Eviter l'excès de vigueur et l'excès de fertilisation azotée qui sont favorables aux insectes piqueurs suceurs comme les pucerons.

Préserver les auxiliaires dans le choix de vos interventions.

Penser à favoriser l'aménagement paysager de la parcelle pour les auxiliaires.

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation \(inra.fr\)](#)

Fiche technique alternatives et prophylaxie : [Arbo Pucerons pomme](#)

2 Puceron vert (*Aphis pomi*)

Éléments de biologie : voir [BSV n°7](#).

a. Observations

Dans les parcelles observées cette semaine, 4 contiennent des foyers de pucerons verts, entre 1 et 5 % de pousses touchées.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est de 15 % des pousses touchées.

Les foyers sont également des réservoirs de nourriture pour les auxiliaires comme les coccinelles et les syrphes. Vérifier leur présence dans vos parcelles.

La présence du puceron vert est rarement préjudiciable. Il permet de calmer la vigueur des arbres.

c. Analyse de risque

Le nombre de parcelles touchées est en baisse. Poursuivre la surveillance des foyers et la présence des auxiliaires, notamment dans les jeunes parcelles, plus à risque.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

Vous pouvez consulter la fiche [Arbo Pucerons pomme \(chambre-agriculture.fr\)](#)

Eviter l'excès de vigueur et l'excès de fertilisation azotée qui sont favorables aux insectes piqueurs suceurs comme les pucerons.

Préserver les auxiliaires dans le choix de vos interventions.

Penser à favoriser l'aménagement paysager de la parcelle pour les auxiliaires.

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation \(inra.fr\)](#)



1 Tavelure

Éléments de biologie : voir [BSV n°3](#).

a. Observations

Les symptômes de tavelure restent stables dans le réseau avec des pourcentages de pousses ou de fruits touchés inférieurs à 2 % dans les rares parcelles concernées.

b. Seuil indicatif de risque

Le début du risque est conditionné par 3 conditions :

- le stade phénologique de sensibilité doit atteindre C3-D (BBCH 54-56) pour les poiriers et C-C3 (BBCH 53-54) pour les pommiers
- les périthèces de tavelure doivent être matures (présents dans les feuilles tavelées de l'automne précédent)
- l'humectation des feuilles doit être suffisante. La vitesse de germination est dépendante de la température.

En l'absence de suivi biologique de la maturité des ascospores de tavelure, le début du risque est fixé lorsque les variétés précoces auront atteint le stade sensible (en pommier : stade C (BBCH53) ; en poirier : stade C3 (BBCH54)).

Ce sont les pluies qui permettent la projection des spores de la litière vers les feuilles. La contamination est ensuite possible si les conditions de températures et d'humectation des feuilles sont atteintes. Le risque est évalué selon la présence de tavelure en 2025.

Les feuilles et les fruits sont plus sensibles à la tavelure lorsqu'ils sont jeunes et en pleine croissance. Les risques sont ainsi plus importants au printemps durant les périodes de croissance rapide du feuillage et des fruits.

Le tableau ci-dessous indique les conditions favorables aux contaminations selon Mills et Laplace.

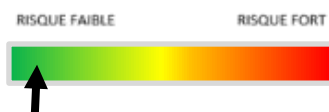
Température moyenne	7°C	8°C	10°C	11°C	12°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18H	17H	14H	13H	12H	11H	9H	8H

En cas de présence de tache dans les parcelles, chaque période humide (pluie ou rosée) est à risque de contamination secondaire. Ces taches se multiplient ensuite sur feuille et sur fruit jusqu'à la récolte, voire post-récolte.

La modélisation permet de déterminer les périodes et les niveaux de risque des contaminations primaires et secondaires. Le modèle Rimpro sera utilisé lors de cette campagne avec le réseau des stations météorologiques des producteurs de fruits.

c. Analyse de risque

Par temps chaud et sec, le risque est nul.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans cette liste : [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

L'élimination des feuilles en hiver, par aspiration ou par broyage, réduit l'inoculum tavelure et donc l'importance des projections du printemps suivant. Le broyage est à privilégier par rapport à l'enlèvement des feuilles de la parcelle car il maintient la matière organique sur place. Il permet également d'accélérer la décomposition des feuilles. L'efficacité du processus est directement dépendante de la qualité du broyage qui doit être très fin et effectué en conditions sèches. Penser également à éliminer les feuilles prisonnières dans les filets paragrêles.

Pour en savoir plus, consultez la fiche [2 Guide_ecophyto_fruits_fichestechniques \(1\).pdf \(ecophytopic.fr\)](#)

Fiches techniques alternatives et prophylaxie : [Arbo tavelure](#)

Focus sur la sensibilité variétale vis-à-vis de la tavelure du pommier

La sensibilité variétale est un facteur déterminant de la gestion de la maladie.

Plus d'informations sur : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/22191/Guide-Eco-Fruits-Contrôle-genétique-Choix-du-matériau-végétal>

Il est possible de classer les variétés selon leur sensibilité vis-à-vis de la tavelure :

Sensibilité moyenne à forte : Gala, Fuji, Braeburn, Golden Delicious, Jonagold, Jonagored, Pink Lady®, Red Delicious, Tentation®, Elstar, Chantecler, RubINETTE, Kanzi, Jazz

Sensibilité faible : Reinettes, Akane, Idared, Belle de Boskoop, Corail® Pinova, Melrose, Delbard Jubilé.

Certaines variétés sont dites **résistantes à la tavelure** grâce au gène majeur Vf (nommé Rvi6 dans la nouvelle nomenclature) : **Florina® Querina, Ariane®, Topaz, Goldrush® Coop38, Choupette® Dalinette, Juliet® Coop43, Story® Inored, Opal, Crimson Crisp® Coop 39, Natyra, Natti, Dalinco.**

Toutefois des souches de *Venturia inaequalis* capables de contourner cette résistance se sont développées. Certaines variétés comme Ariane sont très sensibles une fois contournées, d'autres conservent une résistance partielle.

Des variétés de pommes à jus et à cidre ont également été sélectionnées pour leur moindre sensibilité aux maladies : Judaine®, Judeline®, Chanteline®, Douce de l'Avent et Fréquinette.

<https://www.jardinsdefrance.org/une-nouvelle-generation-de-varietes-de-pommes-tolerantes-a-la-tavelure/>



Il existe un risque de résistance de la tavelure du pommier vis-à-vis de l'azoxystrobine, du difénoconazole, du tébuconazole, du pyriméthanil et du cyprodinil. Pour plus d'information : [Liste des résistances - Plateforme R4P](#)

2 Carpocapse des pommes

Éléments de biologie : voir [BSV n°7](#).

a. Observations

Le vol se poursuit avec des captures comprises entre 2 et 4 papillons dans les pièges du réseau.

Les dégâts sont présents dans 5 parcelles avec des pourcentages compris entre 0,5 et 2 % de fruits touchés. Il y a également une parcelle avec près de 30 % de dégâts sur une variété sensible.

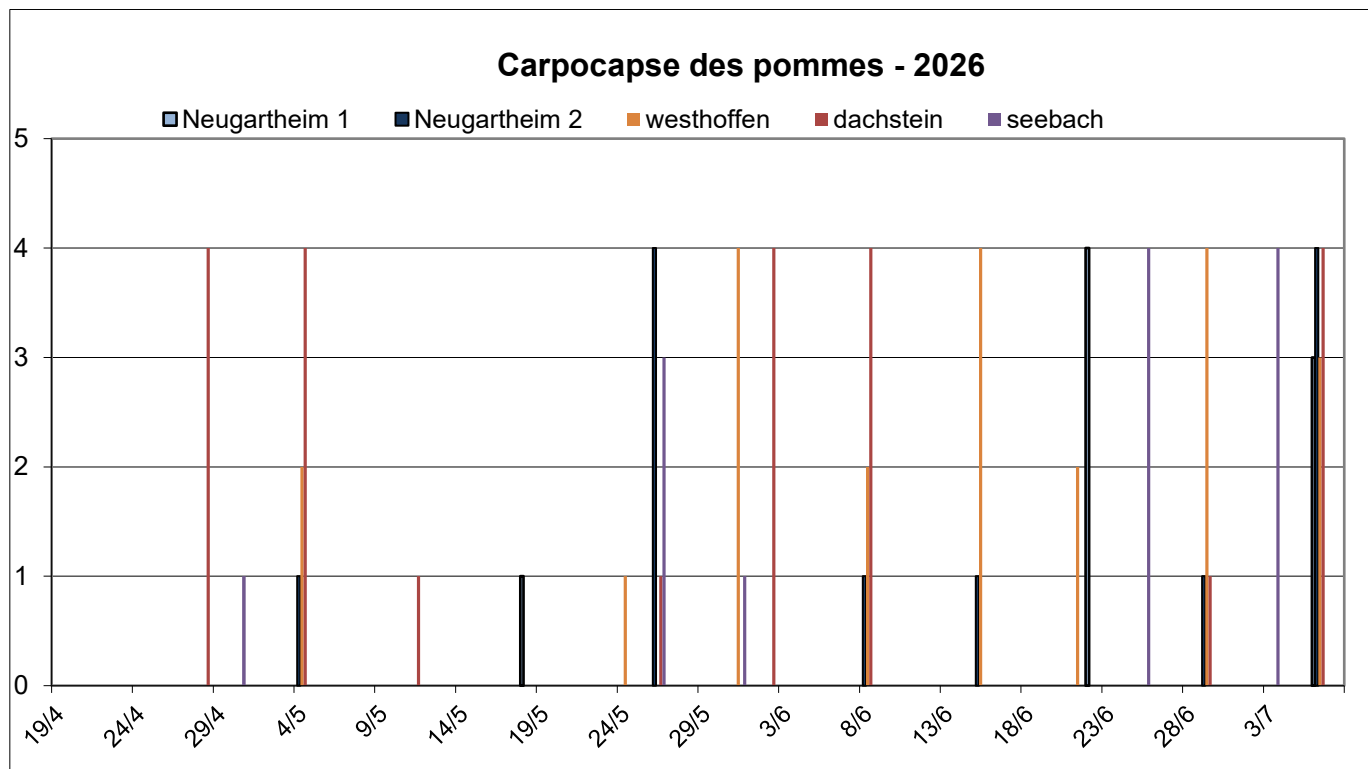


Perforation de carpocapse
(FREDON GE)



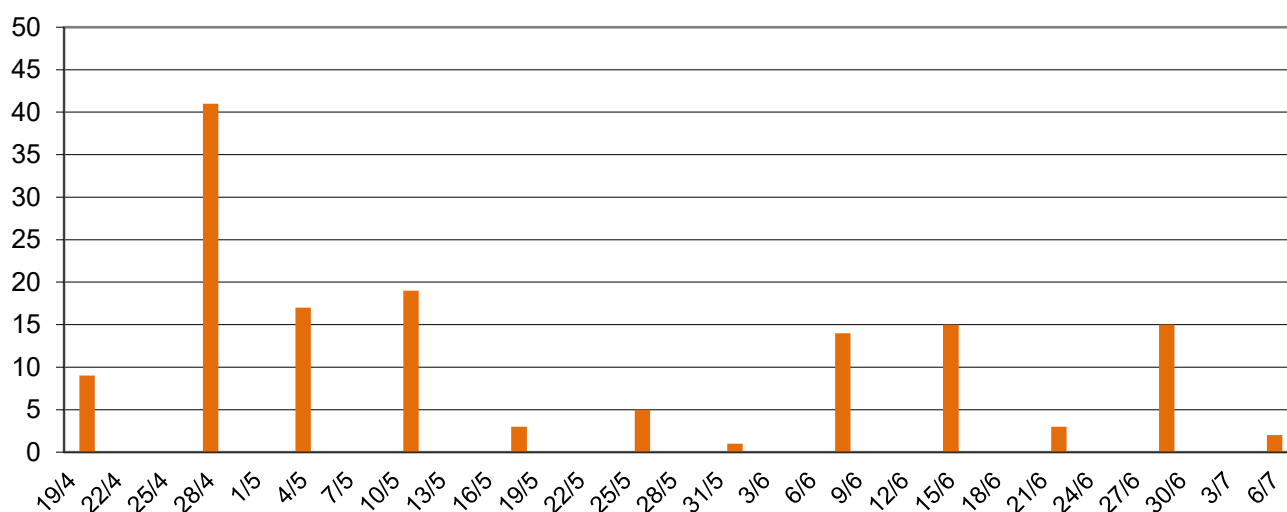
Larve de carpocapse se dirigeant vers le pépin
(FREDON GE)

Les graphiques ci-dessous permettent de visualiser les captures des pièges du réseau.



Carpocapse des pommes - 2026

■ niederentzen



b. Seuil indicatif de risque

Suivi de piégeage à phéromone : il existe une proposition de seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué à 4 captures par semaine.

Les pontes sont possibles dès le début du vol des femelles matures.

Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

- T°C crépusculaire > 15°C. La température optimale de ponte se situe entre 23 et 25°C.
- 60 % < Humidité crépusculaire < 90 %. Optimum : 70 à 75 %.
- Temps calme et non pluvieux.

Les éclosions nécessitent une somme de température de 90°jours base 10°C après la ponte. Par exemple, pour une température moyenne journalière de 15°C, il faut 18 jours après la ponte pour l'apparition des larves. Pour une température de 20°C de moyenne, il faudra 9 jours. Si cette somme n'est pas atteinte dans les 20 jours, les œufs avortent.

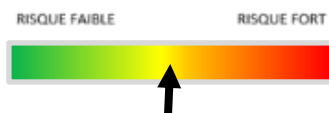
c. Analyse de risque

Le second vol est en cours sur tous les secteurs. Selon le modèle Rimpro, **les premières éclosions ont lieu cette semaine dans les secteurs précoces.** Les températures élevées entraînent une période d'incubation courte : environ 5 jours entre les pontes et les éclosions.

Surveiller les pièges afin de déterminer l'intensité du vol dans vos parcelles.

Les comptages 1000 fruits permettent d'adapter la stratégie de lutte pour cette nouvelle génération. Elle est basée sur le pourcentage de dégâts en fin de 1^{ère} génération.

Poser également les bandes-pièges pour réduire l'inoculum (voir ci-après).



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

[Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte par pulvérisation de micro-organismes \(inra.fr\)](#)

Fiche techniques alternatives et prophylaxie : [Arbo carpo pomme](#)



Il existe un risque de résistance du carpocapse des pommes et poires sur pommier et poirier vis-à-vis des tebufénoside, spinosad et certains isolats de virus de la granulose (isolats M, R5 et V15).

Pour plus d'information, consulter le site du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) :

[Liste-I Insectes FR Fev24.pdf \(r4p-inra.fr\)](#)

[FicheRésistanceCARPPO-R4P.pdf \(r4p-inra.fr\)](#)

Les bandes-pièges

À partir de la semaine prochaine, il est possible de poser les bandes-pièges afin de capturer les larves en fin de cycle dans le fruit. Ce sera possible jusqu'à mi-juillet environ. Elles vont descendre et chercher à se nymphoser dans le sol ou dans le tronc. Ces morceaux de carton ondulé sont disposés autour des troncs et permettent de capturer les larves sortant du fruit. Cette méthode prophylactique permet de réduire l'inoculum d'individus pour l'an prochain. Pour cela, retirer et brûler les cartons vers le mois de novembre en veillant à garder les éventuels auxiliaires.

Cette méthode peut également être utilisée dans les zones confusées pour évaluer la pression du carpocapse pour l'année suivante. Il s'agit alors de poser environ 30 bandes-pièges par hectare. Avec une moyenne supérieure de 1 larve par bande-piège, la pression sera jugée importante.



Bande de carton, face ondulée vers le tronc (FREDON GE)

Les comptages 1000 fruits

Il s'agit d'évaluer les dégâts de la première génération et envisager la stratégie de la suivante. Ils sont à effectuer entre fin juin et début juillet lorsque les éclosions de la première génération sont terminées. Le dépassement du seuil indicatif de risque de 3 perforations pour 1 000 fruits indique que la pression est importante pour la seconde génération. Cette évaluation est primordiale dans les zones confusées et est une des clés de la réussite de cette méthode de biocontrôle.



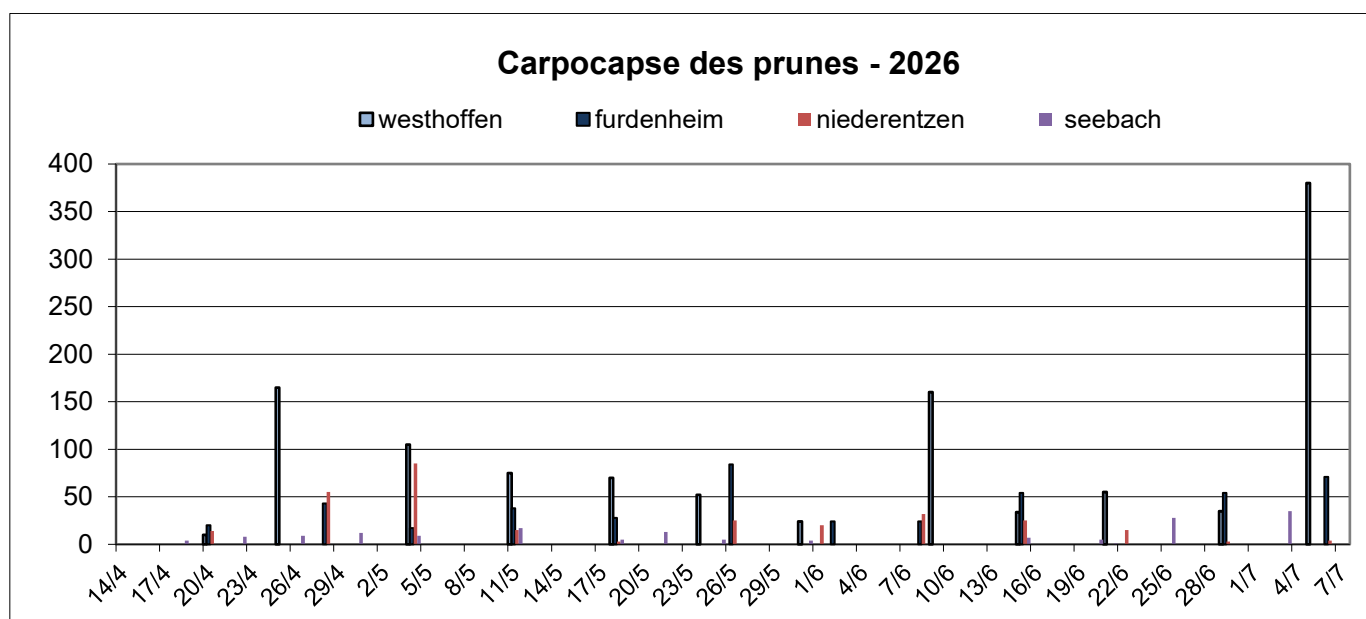
1 Carpocapse des prunes

Éléments de biologie : voir [BSVn°7](#).

a. Observations

Les captures se sont intensifiées dans les pièges entre 4 et 380 papillons.

Le graphique ci-dessous permet de visualiser les captures sur les 4 pièges :



b. Seuil indicatif de risque

Pour le suivi de piégeage à phéromone, il existe une proposition de seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué entre 70 et 100 captures par semaine selon la charge de l'arbre suite au gel et aux potentiels dégâts d'hoplocampe. Les accouplements nécessitent une température crépusculaire de 15°C. Les éclosions nécessitent une somme de températures de 70 jours base 10°C après la ponte. Par exemple, pour une température moyenne journalière de 15°C, il faut 14 jours après la ponte pour l'apparition des larves. Pour une température de 20°C de moyenne, il faudra 7 jours.

En Alsace, dans une parcelle chargée, le carpocapse peut être considéré comme un régulateur de charge en première génération uniquement.

c. Analyse de risque

Le pic du second vol est en cours et les éclosions ont débuté. Les températures élevées entraînent une période d'incubation courte : environ 4 jours entre les pontes et les éclosions.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte par pulvérisation de micro-organismes \(inra.fr\)](#)

Fiche techniques alternatives et prophylaxie : [Arbo carpo prune](#)

La confusion sexuelle est également possible contre le carpocapse des prunes en combinaison avec d'autres méthodes de lutte.

3 Tavelure du mirabellier (*Cladosporium carpophilum*)

Éléments de biologie :

La tavelure est à l'origine des taches qui apparaissent sur les fruits à partir de la fin du mois de juin. Le champignon passe l'hiver sous forme de mycélium sur les rameaux et les drageons, il y est repérable par des taches noires en périphérie et plus claires au centre. Des spores sont produites sur ces taches au printemps et leur dissémination pourra intervenir dès la chute des pétales (stade G). Les contaminations sur fruits ne seront possibles qu'à partir du stade chute des collerettes (stade I). La pression de la maladie est faible en Alsace, les dégâts sont rares sur feuilles et sur fruits.

Plus d'informations sur : [Prunier d'Ente - Tavelure \(*Cladosporium carpophilum*\)](#)

Et le Guide de l'arboriculture en Grand Est : [Ressources Arboriculture | Fredon Grand-Est](#)



Taches de tavelure sur fruit
(FREDON Grand Est)

a. Observations

Le stade de sensibilité des mirabelles à la tavelure est terminé. Surveiller les éventuels dégâts qui sont généralement visibles à partir de fin juin à début juillet (taches sur les fruits).

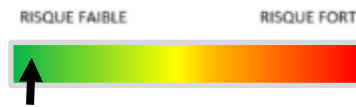
b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu.

Pour un risque élevé de contamination, il faut par exemple une durée d'humectation de plus de 9h à 18°C, ou de plus de 14h pour une température de 14°C.

c. Analyse de risque

Le secteur Alsace connaît peu de dégâts de tavelure en prunier. Le risque est terminé. Surveiller les éventuels dégâts qui sont généralement visibles à partir de fin juin à début juillet (taches sur les fruits).



d. Gestion alternative du risque

Mesures prophylactiques :

Éliminer les parties attaquées pour diminuer l'inoculum.

Maintenir un verger aéré et une tonte rase sur le rang pour éviter les conditions humides au printemps.



1 Petite tordeuse des fruits (*Cydia* ou *Grapholita lobarzewskii*)

Éléments de biologie : voir [BSVn°7](#).

a. Observations

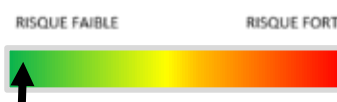
Il n'y a pas de captures cette semaine dans le piège et pas de nouveaux dégâts signalés.

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe cependant pas de seuil indicatif de risque.

c. Analyse de risque

Suivre l'observation des pièges afin de détecter la reprise d'activité du second vol.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

La confusion sexuelle est également possible en combinaison avec d'autres méthodes de lutte. Voir le paragraphe focus dans ce bulletin dans le paragraphe du carpocapse des pommes.

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter le lien ci-dessous.

[Guide Eco-Fruits - Lutte par pulvérisation de micro-organismes \(inra.fr\)](#)

2 Acariens rouges (*Panonychus ulmi*)

Éléments de biologie :

L'acarien rouge hiverne sous forme d'œufs sur les bois. Il est possible d'évaluer leur présence en sortie d'hiver. Au printemps, les larves issues des œufs d'hiver peuvent se concentrer sur la face inférieure des feuilles. Ce sont des insectes piqueurs-suceurs. Ils peuvent provoquer la crispation et le rabougrissement des pousses en se nourrissant du contenu des cellules foliaires. Les feuilles prennent alors une teinte bronzée ou argentée (aspect « plombé » ou « bronzé ») et peuvent tomber prématurément. Lorsque l'attaque est moins importante, on peut toutefois noter un impact sur la qualité des fruits par la réduction de la photosynthèse (taux de sucre, calibre, ...).

Les conditions optimales de développement sont des températures de 23 à 25°C et une hygrométrie de 50 à 70 %. Le développement des populations d'acariens rouges peut être suivi tout au long de la saison sur la face inférieure des feuilles à une fréquence plus ou moins élevée (tous les 10 jours à une fois par mois) selon le niveau de présence hivernale.

Plus d'informations sur : [Pomme - Biologie, épidémiologie](#)

Et le guide de l'arboriculture en Grand Est : [Ressources Arboriculture | Fredon Grand-Est](#)

a. Observations

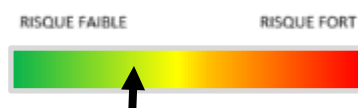
Aucun acarien rouge n'a été signalé dans les parcelles du réseau.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est la présence de formes mobiles d'acariens rouges (adultes et larves) sur au minimum 50 % des feuilles. Ce seuil varie en fonction de la présence de prédateurs (typhlodromes, chrysopes, coccinelles...).

c. Analyse de risque

L'acarien rouge est peu généralisé et ne concerne que ponctuellement des parcelles à historique. Le risque est possible lorsque les températures sont durablement élevées. Surveiller les parcelles sensibles.



d. Gestion alternative du risque

La prophylaxie consiste à favoriser la présence des acariens prédateurs tels que les typhlodromes dont les proies sont d'autres acariens.

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

[Hypp : encyclopédie en protection des plantes - Les acariens prédateurs et parasites](#)



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

[Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)



Il existe un risque de résistance de l'acarien rouge sur pommier vis-à-vis des tebufenpyrade (pyrazole) et héxythiazox.

Pour plus d'information : [Liste des insectes résistants - Plateforme R4P](#)

Focus sur les auxiliaires

Lorsque la pression en pucerons est faible à modérée, les auxiliaires généralistes tels que les coccinelles, syrphes, chrysopes ou spécialistes comme les hyménoptères peuvent participer à la régulation du ravageur.

Reconnaissance des stades de développement de la coccinelle (FREDON Grand Est) :



Œufs



Larve



Adulte

Reconnaissance des stades de développement du syrphe (FREDON Grand Est) :



Œufs



Larve



Adulte

Reconnaissance des stades de développement de la chrysope (FREDON Grand Est)



Œufs



Larve



Adulte



Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.

S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Chambre d'Agriculture d'Alsace, Comptoir Agricole, FREDON Grand Est, le VEREXAL, les Producteurs.

Rédaction : FREDON Grand Est.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr